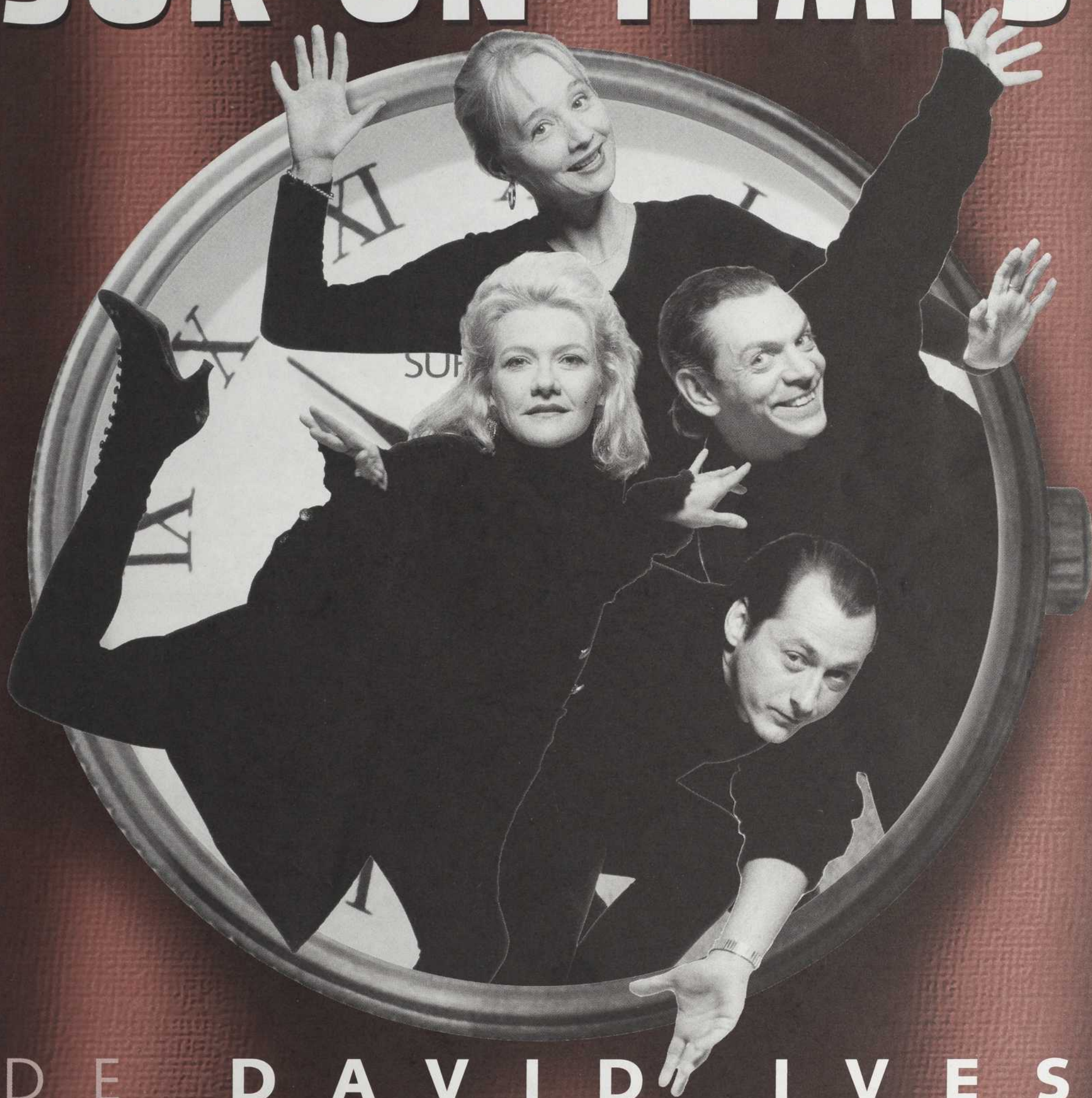


DU 1<sup>er</sup> AVRIL AU 11 MAI 1996

# VARIATIONS SUR UN TEMPS



DE DAVIDIVES

THÉÂTRE DE  
QUAT'SOUS

40<sup>e</sup>  
SAISON

**Fait la lumière sur les arts et spectacles.**



Je pense donc je lis

**La Presse**

*« L'art puise son salut dans l'acte par lequel l'esprit se prolonge  
en lui et ce n'est pas par réversion qu'il reste fidèle au frisson ;  
il est bien plus son héritage. »*

— T.W. Adorno

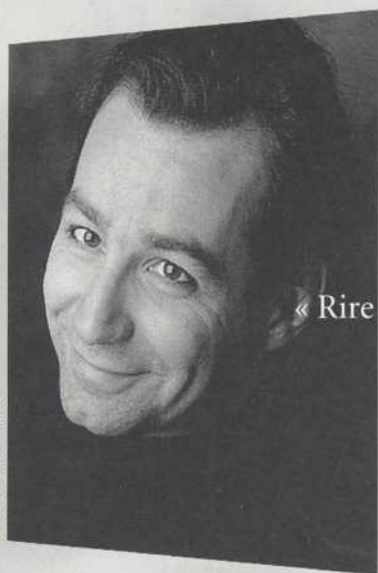
Le théâtre, voix de raison et de passion.

**Paquin  
Hotte  
Archambault**

Société en nom collectif de  
Comptables agréés

6360, rue Jean-Talon Est, bureau 203, Saint-Léonard (Québec)  
Tél. : (514)253-8884 • Fax. : (514)253-4599

# MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE



MONIC RICHARD

« Rire au Quat'Sous ? Ça n'arrive pas souvent ! »

Cette phrase, je l'ai entendue d'innombrables fois, non comme un reproche – si, un peu, tout de même –, mais comme une remarque qui déguiserait une forte proposition.

Il est vrai que le mode comique n'est pas mon premier atout, que je donnerais plutôt dans le drame où l'on se fait harakiri (tiens donc : « qui rit »). Mais comment pourrais-je donc rire de nos travers en m'abandonnant à la légèreté qui dénoue l'angoisse, et qui n'a d'autre prétention que celle de faire jouer des sourires sur nos faciès contractés, et me livrer, en état d'apaisant, à la loi de la dé-gravité du plaisir ?

Il m'a donc fallu, pour ce faire, trouver les mots qui me font rire, moi, tout d'abord. C'est ainsi que je suis tombé sur les courtes pièces de David Ives, cet Américain qui fait de l'aérobic avec les mots, et fait faire des doubles saltos-arrière avec vrilles à des situations initialement banales. En le lisant, les commissures de mes lèvres s'étiraient en rictus étonnés de l'in-

« En résumé, j'aimerais avoir un message un peu positif à vous transmettre. Je n'en ai pas. Est-ce que deux messages négatifs, ça vous irait ? »

Woody Allen

« Il y a trop de tensions en ce monde ; il faut écrire des comédies – sinon on ne saurait plus où donner de la tête. »

Hugo von Hofmannsthal  
(écrivain autrichien, 1874-1929)

telligence de l'auteur, puis j'ai souffert de quelques bonnes quintes de rires qui me faisaient avoir l'air ridicule à mes propres yeux. En m'amusant à lire cet auteur, j'ai souvent pensé à l'humour parfois subtil, parfois grotesque, de Woody Allen, et à la réalité transformée qui habite les tableaux de René Magritte à qui j'ai tenté de faire quelques clins d'œil.

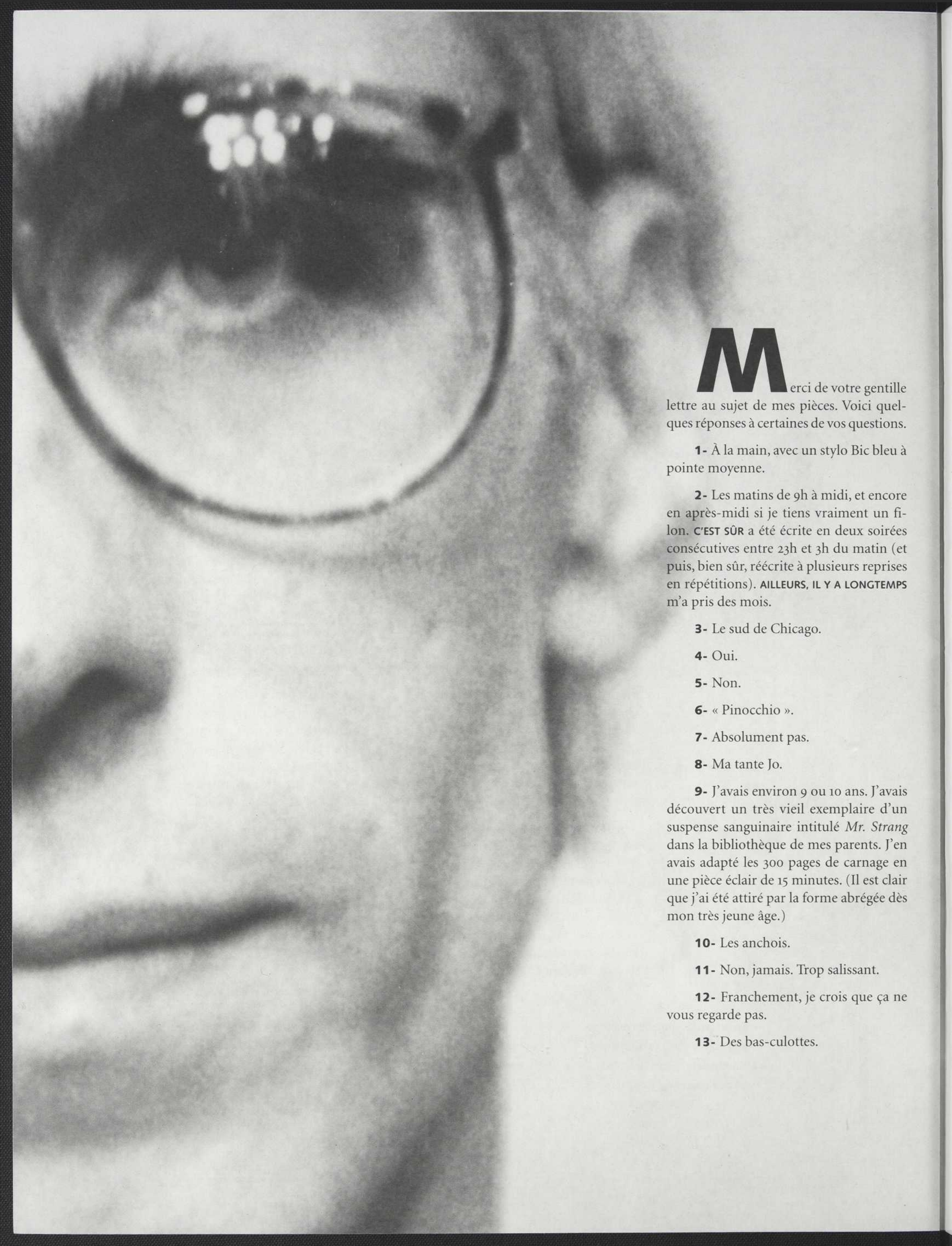
Et puis – et surtout ! –, il y a eu ces concepteurs qui sont venus dessiner des sourires inspirés ; puis ces quatre acteurs qui ont tramé les couleurs de leur propre humour, en déshabillant leur pudeur pour faire apparaître leurs personnages parfois loufoques. Et puis, celle-là, cette Denise Guilbault, mon essentielle, avec qui j'ai fouillé, partagé, parfois trouvé, et puis parfois épuisé, certaines idées saugrenues.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, nous vous offrons ce spectacle en espérant que vous puissiez dire « Ah ! Parfois on peut sourire – et peut-être même rire – au Quat'Sous ! »

Bon printemps !

**PIERRE BERNARD**  
DIRECTEUR ARTISTIQUE  
ET METTEUR EN SCÈNE

Je tiens à remercier, avec toute mon affection, Martine Beaulne, Chantal Beaupré, Brigitte Haentjens, Daniel Roussel et toute mon attachante équipe du Quat'Sous sans qui...



**M**erci de votre gentille lettre au sujet de mes pièces. Voici quelques réponses à certaines de vos questions.

**1-** À la main, avec un stylo Bic bleu à pointe moyenne.

**2-** Les matins de 9h à midi, et encore en après-midi si je tiens vraiment un filon. *C'EST SÛR* a été écrite en deux soirées consécutives entre 23h et 3h du matin (et puis, bien sûr, réécrite à plusieurs reprises en répétitions). *AILLEURS, IL Y A LONGTEMPS* m'a pris des mois.

**3-** Le sud de Chicago.

**4-** Oui.

**5-** Non.

**6-** « Pinocchio ».

**7-** Absolument pas.

**8-** Ma tante Jo.

**9-** J'avais environ 9 ou 10 ans. J'avais découvert un très vieil exemplaire d'un suspense sanguinaire intitulé *Mr. Strang* dans la bibliothèque de mes parents. J'en avais adapté les 300 pages de carnage en une pièce éclair de 15 minutes. (Il est clair que j'ai été attiré par la forme abrégée dès mon très jeune âge.)

**10-** Les anchois.

**11-** Non, jamais. Trop salissant.

**12-** Franchement, je crois que ça ne vous regarde pas.

**13-** Des bas-culottes.

# MOT DE L'AUTEUR

Préface de la collection de 14 pièces intitulée ALL IN THE TIMING

**14-** Très souvent. En fait, dans la vingtaine, j'ai quitté le théâtre pas seulement une, mais deux fois – pour mieux revenir lorsque j'ai réalisé que personne n'avait remarqué mon départ. (D'ailleurs, que quitte-t-on lorsqu'on quitte le théâtre ? C'est le genre de questions auxquelles un moine bouddhiste répond en vous frappant sur la tête avec une planche.)

**15-** Probablement la production où, lorsque l'actrice jouant le rôle principal a fait son entrée en scène, le soir de la première, la porte est sortie de ses gonds. Je suis parti à l'entracte et je suis revenu trois ans plus tard.

**16- a)** Le département de théâtre de Yale, et **b)** pas vraiment ; pas avec le directeur du département qui creusait des tranchées autour de la cerisaie pour empêcher Sam Shepard de rentrer.

**17-** Au Manhattan Punch Line Theatre sur la 42e Ouest. Très critiqué à l'époque, on s'en ennue beaucoup à présent, le Punch Line a fait faillite il y a quelques années. Steve Kaplan – que Dieu le garde – le dirigeait avec un air inimitable de sombre désespoir, mais trouvait toujours de la place dans son festival annuel de pièces en un acte pour une ou plusieurs de mes pièces. Des employés non payés, un photocopieur asthmatique, des acteurs enragés – c'était du vrai théâtre. Le genre de théâtre où les spectacles se doivent d'être bons parce que les toilettes ne fonctionnent pas.

**18-** Oui.

**19-** Oui.

**20-** Oui j'ai dit oui je le ferai. Oui.

**21-** ALL IN THE TIMING était le titre collectif de la production du Primary Stage de SURE THING, WORDS, WORDS, WORDS, THE UNIVERSAL LANGUAGE, PHILIP GLASS BUYS A LOAF OF BREAD, THE PHILADELPHIA et VARIATIONS ON THE DEATH OF TROTSKY. Le spectacle était mis en scène par le brillant Jason McConnell Buzas, qui a aussi dirigé les créations de plusieurs autres de mes pièces, et dont la griffe (un rare spécimen provenant de Polynésie) apparaît sur presque chacune.

**22-** Mrs. Peacock dans la bibliothèque avec le chandelier.

**23-** VARIATIONS SUR LA MORT DE TROTSKI n'était pas destinée à la production. Je l'ai écrite comme cadeau de fête pour Fred Sanders qui avait dirigé la première production de WORDS, WORDS, WORDS. J'avais lu un article sur Trotski dans le *Times* qui mentionnait qu'après avoir été frappé à la tête avec un piolet, Trotski avait survécu 36 heures.

**24-** LE PHILADELPHIE était ma vengeance affectueuse contre la Ville de l'amour fraternel, après y avoir passé plusieurs mois de misère à travailler sur une commande d'opéra et à me confronter aux particularités métaphysiques – euh – particulières de cette ville. Des boulangeries qui n'avaient pas de pain sur les tablettes, par exemple. Des kiosques à journaux qui ne vendaient pas le magazine *Time*. Ou bien le matin où j'ai essayé de commander une omelette au fromage dans un restaurant.

**MOI :** Une omelette au fromage, s'il vous plaît.

**SERVEUSE :** O.K., quelle sorte de fromage vous voulez ?

**MOI :** Quelle sorte vous avez ?

**SERVEUSE :** Toutes les sortes. Juste à le demander.

**MOI :** O.K. Du fromage suisse.

**SERVEUSE :** Désolée. Pas de suisse.

**MOI :** Oh. Du Cheddar dans ce cas-là.

**SERVEUSE :** Pas de Cheddar.

**MOI :** Du Monterey Jack ?

**SERVEUSE :** On vient d'en manquer.

**MOI :** Du Jarlsberg... ?

**SERVEUSE :** C'est quoi ça ?

**25 -** Oui, C'EST SÛR a été écrite plusieurs années avant le film *Le Jour de la marmotte*, avec qui elle partage une ressemblance superficielle. À l'origine, ça devait se passer à un arrêt d'autobus, et je voulais tracer toutes les routes possibles que pouvait prendre une réponse à une simple question.

**26-** L'amour. Quoi d'autre ?

**27-** Est-ce que ça vous a déjà frappé que la vie était comme une liste de réponses auxquelles il fallait inventer des questions ? C'est juste une question.

**28-** Deux rames de papier, plusieurs bouteilles de Jim Beam, et un enregistrement apparemment indestructible des *Pêcheurs de perles* de Bizet.

**29-** Martha Stoberock qui me rappelle constamment que les choses vraiment importantes dans la vie n'ont rien à voir avec le théâtre.

**30-** Des bas-culottes.

Sincèrement,

DAVID IVES  
JUIN 1994

# Pas de comparaisons

## ENTRETIEN AVEC LE DRAMATURGE

PAR STEPHANIE COEN  
American Theatre, mars 1994

J'ai rencontré David Ives dans un restaurant de New York qui n'est pas sans rappeler le café où Bill et Betty déterminent leur avenir dans *SURE THING* (C'est sûr), la première pièce de ce recueil. Notre conversation ressemblait au début à une parodie de cette pièce caractéristique ; aucune cloche ne sonnait, mais l'auteur de 43 ans demandait l'addition chaque fois qu'il voulait changer de sujet. Ives écrit depuis plus de 20 ans : pièces, scénarios de films, opéra, fiction et articles. Il décrit ses premières œuvres, plus longues, comme « d'horribles pièces dont personne ne se souvient ». Les courtes comédies réunies ici ont renvoyé les critiques à leurs dictionnaires des synonymes pour y chercher des variantes du terme hilarant.

**Le journaliste du New Criterion a utilisé dans sa critique de ALL IN THE TIMING les termes « ivesien » et « Iveslande ». Comment définiriez-vous Iveslande ?**

Oh, mon dieu. Quelle est votre prochaine question ?

Je n'ai pas ce qu'il faut pour répondre à cela. Je lis toutes ces critiques et tous ces comptes rendus sur mon travail et suis merveilleusement éclairé sur ce dont traitent réellement mes pièces. Je croyais qu'elles n'étaient que d'inoffensifs sketches satiriques, et voilà qu'on parle de « Iveslande » et de « ivesien ». Réfléchir à ce dont traitent ces pièces me rendrait sans doute irrémédiablement inapte à en écrire d'autres. Vous devez écrire avec innocence, jusqu'à un certain point. Que veut dire Iveslande pour vous ?

**Et bien, d'abord, l'ordinaire semble bizarre et le bizarre semble d'une certaine façon ordinaire.**

Je n'ai jamais su la différence entre ces deux choses. Honnêtement, je n'essaie pas d'être bizarre. Honnêtement, je n'essaie pas d'être quoi que ce soit.

J'écris ces choses pour que quelqu'un écrive le genre de pièce que j'aimerais aller voir. Il y a trop de choses dans le théâtre qui pour moi sont prosaïques, ennuyeuses, sans imagination et non théâtrales. L'intérêt que j'avais à aller au théâtre s'est

relâché quand j'ai finalement commencé à écrire des pièces que j'aimais.

**Je crois que Iveslande est aussi un lieu où, si les gens font suffisamment d'efforts ou s'ils y restent simplement assez longtemps, tout finit par rentrer dans l'ordre. Êtes-vous aussi romantique que vos pièces ?**

J'ai entendu ce terme circuler à mon sujet et je voudrais immédiatement stopper cette rumeur. Je suis un auteur misanthrope, sombre, tourmenté et rongé par l'angoisse, qui écrit sur le côté noir de la condition humaine.

Suis-je un romantique ? J'ai été surpris en voyant toutes ces pièces réunies. Ce que j'ai appris, c'est qu'elles sont étrangement optimistes. Ce qui doit plaire énormément au public, c'est que les gens dans ces pièces surmontent les pires difficultés : essayer d'écrire Hamlet quand vous ignorez ce qu'est Hamlet ; apprendre un langage que vous inventez à mesure ; ou vivre 36 heures avec un piolet dans la tête. Je ne sais pas si romantique est le bon mot. C'est vrai que beaucoup de gars finissent par trouver une petite amie et vice-versa, alors il doit bien y avoir quelque chose.

**Il y a, dans toute votre œuvre, un sentiment de possibilité. Croyez-vous que cela est vrai du théâtre en tant que forme d'art ?**

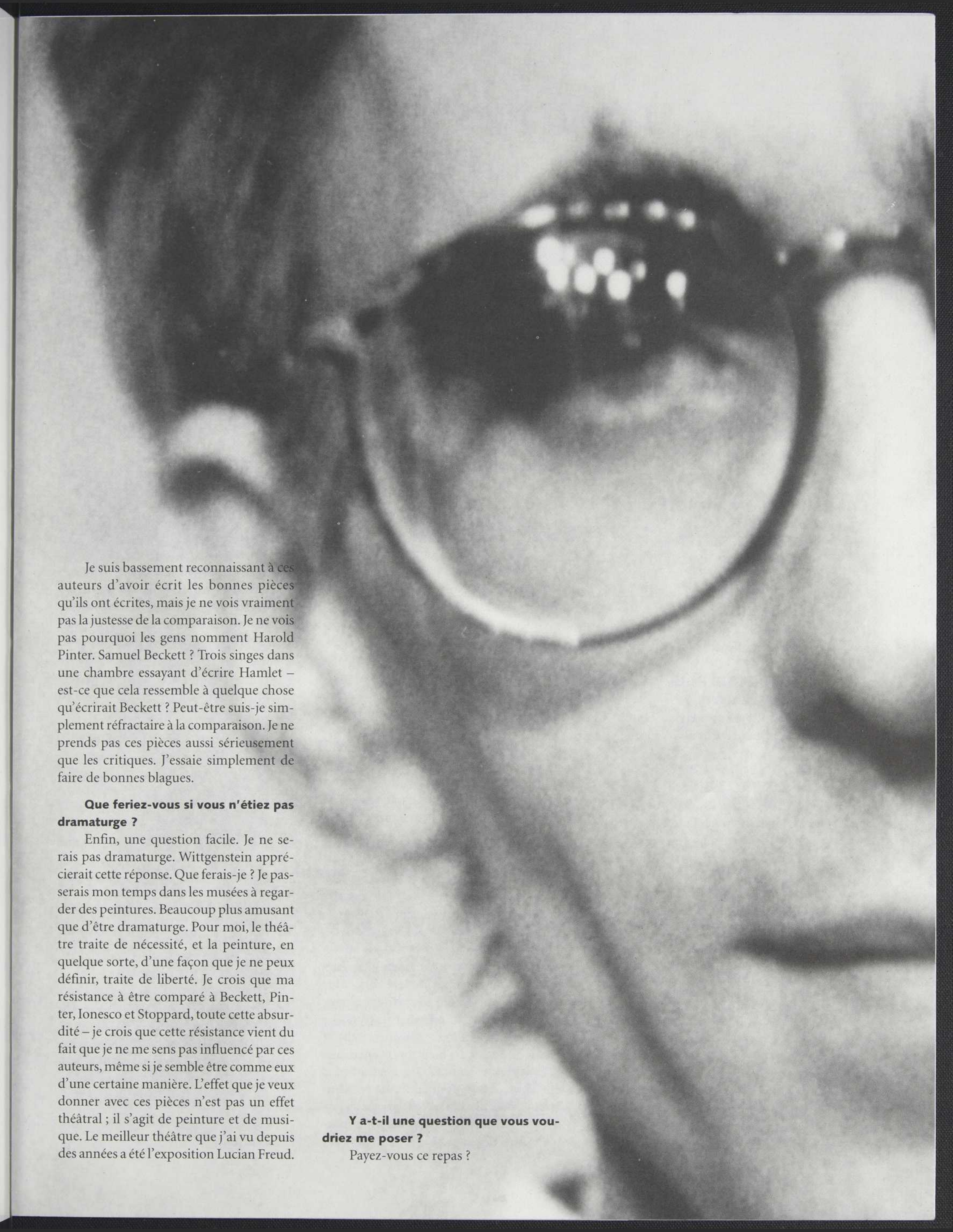
Je vois le théâtre comme une arène d'identification générale. En écrivant pour le théâtre, vous devez d'une certaine façon vous identifier aux gens afin de comprendre comment ils se sentent et ce qu'ils ressentent. Vous présentez ensuite ce travail au public. Celui-ci doit s'identifier à ce que vous dites, les comédiens doivent s'identifier à ce que vous avez écrit et tous ceux qui montent une production doivent s'identifier les uns aux autres pendant quatre ou huit semaines. Je vois le théâtre comme une grande arène de civilisation où les gens trouvent un terrain d'entente. C'est là où, d'une façon ou d'une autre, nous réalisons que nous sommes tous dans le même bateau qui fait eau et nous le réalisons en personne.

**On vous a comparé à Beckett, Ionesco, Pinter et Stoppard. Dans une situation qui pourrait être toute ivesienne, que leur diriez-vous ?**

Que pourrais-je bien leur dire – vous étiez loin de penser être comme moi. Voulez-vous dire, que leur dirais-je sur leurs pièces ?

**N'importe quoi. Imaginons que vous êtes dans une chambre et qu'entre Beckett.**

Je lui dirais, *Vous êtes mort, Sam. Rentrez chez vous.* Puis, j'ajouterais, *Oh, à propos, égayez-vous.*



Je suis bassement reconnaissant à ces auteurs d'avoir écrit les bonnes pièces qu'ils ont écrites, mais je ne vois vraiment pas la justesse de la comparaison. Je ne vois pas pourquoi les gens nomment Harold Pinter. Samuel Beckett ? Trois singes dans une chambre essayant d'écrire Hamlet – est-ce que cela ressemble à quelque chose qu'écrirait Beckett ? Peut-être suis-je simplement réfractaire à la comparaison. Je ne prends pas ces pièces aussi sérieusement que les critiques. J'essaie simplement de faire de bonnes blagues.

**Que feriez-vous si vous n'étiez pas dramaturge ?**

Enfin, une question facile. Je ne serais pas dramaturge. Wittgenstein apprécierait cette réponse. Que ferais-je ? Je passerais mon temps dans les musées à regarder des peintures. Beaucoup plus amusant que d'être dramaturge. Pour moi, le théâtre traite de nécessité, et la peinture, en quelque sorte, d'une façon que je ne peux définir, traite de liberté. Je crois que ma résistance à être comparé à Beckett, Pinter, Ionesco et Stoppard, toute cette absurdité – je crois que cette résistance vient du fait que je ne me sens pas influencé par ces auteurs, même si je semble être comme eux d'une certaine manière. L'effet que je veux donner avec ces pièces n'est pas un effet théâtral ; il s'agit de peinture et de musique. Le meilleur théâtre que j'ai vu depuis des années a été l'exposition Lucian Freud.

**Y a-t-il une question que vous voudriez me poser ?**

Payez-vous ce repas ?

# DAVID IVES



## VARIATIONS SUR UN TEMPS

(ALL IN THE TIMING)

### AILLEURS, IL Y A LONGTEMPS

(LONG AGO AND FAR AWAY)

Créée à l'Ensemble Studio Theatre,  
New York, mai 1993

### C'EST SÛR

(SURE THING)

Créée au Manhattan Punch Line Theatre,  
New York, février 1988

### LE PHILADELPHIE

(THE PHILADELPHIA)

Créée au New Hope Performing Arts Festival,  
New Hope, Pennsylvanie, juillet 1992

### VARIATIONS SUR LA MORT DE TROTSKI

(VARIATIONS ON THE DEATH OF TROTSKY)

Créée au Manhattan Punch Line Theatre,  
New York, janvier 1991

### PHILIP GLASS À LA BOULANGERIE\*

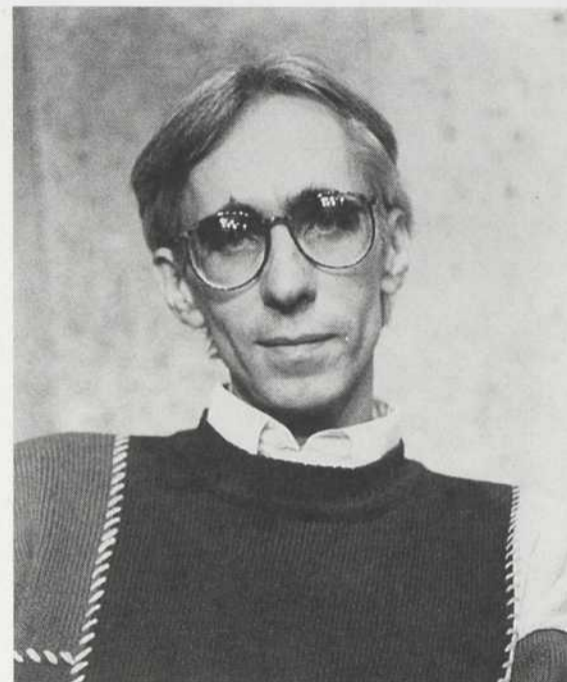
(PHILIP GLASS BUYS A LOAF OF BREAD)

Créée au Manhattan Punch Line Theatre,  
New York, janvier 1990

\* Traduite avec la collaboration spéciale de  
Jim Corcoran et Catherine Gadouas

**D**avid Ives est né à Chicago et a étudié à la Northwestern University ainsi qu'à la Yale Drama School. Depuis sa première production théâtrale professionnelle, à l'âge de 22 ans, il a écrit des pièces, des scénarios de films, un opéra, de la fiction et des articles. Il a fait partie de l'équipe de scénarisation d'une comédie pour la télévision. Ses œuvres ont été largement critiquées dans le *New York Times*, le *New Yorker*, le *Theater Week* et de nombreuses autres publications. Il a fait l'objet d'un article dans la section Arts and Leisure de l'édition du dimanche du *New York Times*. Il vit actuellement à New York.

David Ives a fait de la comédie en un acte sa spécialité sur la scène new-yorkaise. Parmi ses courtes pièces, on trouve *SURE THING* (qui a été nommée l'une des dix meilleures pièces américaines de l'année 1990), *WORDS WORDS WORDS*, *VARIATIONS ON THE DEATH OF TROTSKY*, *PHILIP GLASS BUYS A LOAF OF BREAD* et *SPEED THE PLAY*. Outre leurs productions séparées à New York, plusieurs de ces pièces ont été regroupées pour une soirée au New Hope Festival. Le *Philadelphia Inquirer* a considéré celle-ci comme l'un des dix meilleurs événements théâtraux de l'année. Une version plus étendue de cette production, *ALL IN THE TIMING*, a été acclamée par la critique lors de sa première à New York et fait salle comble depuis décembre 1993. Cette produc-



tion figurait sur la liste des dix meilleurs événements théâtraux de 1994 du magazine *Time*. *PHILIP GLASS BUYS A LOAF OF BREAD* et *SPEED THE PLAY* (écrites à l'origine pour le magazine *SPY*) ont été présentées au Lincoln Center, la première dans le cadre de la série *Serious Fun* et la deuxième, lors d'une soirée en l'honneur de David Mamet.

En plus de ses comédies en un acte, David Ives a écrit entre autres pièces *ANCIENT HISTORY* (qui a connu un grand succès à New York et à Chicago), *THE RED ADDRESS* (montée à San Francisco par le Magic Theater et bientôt à New York) et *LIVES AND DEATHS OF THE GREAT HARRY HOUDINI* (présentée au Williamstown Theater Festival lorsque David Ives y était l'auteur en résidence). Son opéra, *The Secret Garden*, dont la musique est composée par Greg Pliska, a vu le jour en 1991 au Pennsylvania Opera Theater, à Philadelphie.

Pour le cinéma, il a scénarisé, entre autres, *The Hunted*, *The Enchantment*, *Mr. Blanco's Billions* ainsi que la reprise de *The Man in the White Suit*, et il a récemment adapté sa pièce *ALL IN THE TIMING*. Il a aussi écrit pour l'émission de télévision *Urban Anxiety*, diffusée par le réseau Fox.

Il enseigne aujourd'hui à la New York University.



Théâtres  
Associés

## deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de  
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du  
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent  
comptant seulement. Nombre limité de billets.  
Aucune réservation acceptée. Certaines  
restrictions s'appliquent.

### Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Monument national (514) 871-9883

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

### Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

### Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

# Combien de jours reste-t-il avant l'AN 2000?

## Quelles sont les plus récentes manchettes ?

Quelqu'un vous a-t-il adressé un message personnel  
à la rubrique Toc! Toc! Voilà le facteur?

••••• **TÉLÉCITÉ** vous renseigne et vous tient compagnie  
lorsque vous voyagez dans le métro

Sur ses 846 afficheurs électroniques, plus d'une trentaine de rubriques dont

Ces chiffres qui parlent  
Les conseils de Cupidon

Le mot juste  
Le Palmarès

Les Échos de Montréal  
Symboles & Superstitions



LES AFFICHEURS ÉLECTRONIQUES DU MÉTRO

(514) 875.2483

# LES COMÉDIENS



## ÉLISE GUILBAULT

On se souviendra l'avoir vue dans **ALBERTINE EN CINQ TEMPS** de Michel Tremblay à l'Espace Go (m.e.s. de Martine Beaulne), **ANDROMAQUE** de Jean Racine au TNM (m.e.s. de Lorraine Pintal), **MARINA, LE DERNIER ROSE AUX JOUES** de Michèle Magny au Théâtre d'Aujourd'hui (m.e.s. de Martine Beaulne), **LES CINQ NÔ MODERNES** de Yukio Mishima au Rideau Vert (m.e.s. de Martine Beaulne), **LA TRILOGIE DES BRASSARD** de Michel Tremblay au Théâtre d'Aujourd'hui (m.e.s. de André Brassard), et plusieurs autres...

Au Quat'Sous, elle était de la distribution de **DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA VÉRITABLE NATURE DE L'AMOUR** de Brad Fraser (m.e.s. de André Brassard) et de **NATURES MORTES** de Serge Boucher (m.e.s. de Michel Tremblay).

Au cinéma, on la retrouvait dans *Un instant amoureux* de Léa Pool et *Cap Tourmente* de Michel Langlois pour lequel elle se mérita le Prix Guy L'Écuyer et une nomination aux Prix Génies.



## MARC LABRÈCHE

Il vient de remplacer Robert Lepage dans **LES AIGUILLES ET L'OPIUM** lors d'une tournée qui le promena en Europe et au Japon. Il a co-écrit avec Richard Gohier le **FRANKENSTEIN** qu'il a joué à la Salle Fred-Barry. On l'a vu aussi dans **LA MANDRAGORE** de Jean-Pierre Ronfard au Théâtre du Vieux-Terrebonne (m.e.s. de Jacques Rossi), **GALA** de Jean-Pierre Ferland et Paul Baillargeon à la P.D.A., **LES FAUSSES CONFIDENCES** de Marivaux au Théâtre du Rideau Vert (m.e.s. de Charlotte Boisjoli), **IMPORT EXPORT** de Dominic Champagne au Vieux-Port de Montréal, **LECTURE D'O'NEILL** d'Anne Legault à la Salle Fred-Barry (m.e.s. de René Richard Cyr), **LES FOURBERIES DE SCAPIN** de Molière au TNM (m.e.s. de Daniel Roussel), sans oublier **PIED DE POULE** de Marc Drouin et Robert Léger.

Au cinéma, on le retrouvait dans *Mathusalem* et *L'Assassin jouait du trombone* de Roger Cantin.

À la télévision, il fait toujours partie de la merveilleuse équipe de *La Petite Vie*. Il a animé les galas des *Prix Génies* et *Juste pour rire* et fait de mémorables chroniques à *Beau et chaud*.



## DIANE LAVALLÉE

On l'a vue dans **BUREAUTOPSIE** de et par Michel Nadeau à l'Espace Go et au Péricope, **INVENTAIRES** de Philippe Minyana à l'Espace Go (m.e.s. de Louise Laprade), **LES BELLES-SŒURS** de Michel Tremblay à la Compagnie Jean Duceppe (m.e.s. de Denise Filiatrault), **LES BONNES** de Jean Genet à l'Espace Go (m.e.s. de René Richard Cyr), **JOUE-LE POUR MOI, SAM** de Woody Allen au Théâtre du Rideau Vert (m.e.s. de Denise Filiatrault), ainsi que dans de nombreux autres spectacles.

Au Quat'Sous, on la retrouvait dans **LE DERNIER DES P'TITS** de Normand Daigneault dans une mise en scène de Jean-Pierre Ménard.

À la télévision, on l'attend avec impatience dans les nouveaux épisodes de *La Petite Vie*. De plus, elle était des *Bye Bye 1992* et *1996*, *Au nom du père et du fils*, *Samedi P.M.* et *Pop Citrouille*.





## LUC PICARD

Il s'est mérité le Masque 1995 du Meilleur rôle de soutien pour sa prestation dans **LE TRIOMPHE DE L'AMOUR** à l'Espace Go (m.e.s. de Claude Poissant). On l'a vu dans **CALIGULA** de Camus à la NCT (m.e.s. de Brigitte Haentjens) et dans **LE PRINCE TRAVESTI** de Marivaux au TNM (m.e.s. de Claude Poissant).

Au Quat'Sous, on le retrouvait dans **LA COMPAGNIE DES HOMMES** de Edward Bond (m.e.s. de Lorraine Pintal), **TRACES D'ÉTOILES** de Cindy Lou Johnson (m.e.s. de Pierre Bernard), **UN OISEAU VIVANT DANS LA GUEULE** de Jeanne-Mance Delisle (m.e.s. de Brigitte Haentjens), **J'ÉCRIRAI BIENTÔT UNE PIÈCE SUR LES NÈGRES** de Jean-François Caron (m.e.s. de Claude Poissant), **L'ÉVEIL DU PRINTEMPS** de Frank Wedekind (m.e.s. de René Richard Cyr) et dans **ELVIRE JOUVET 40** de Brigitte Jaques (m.e.s. de Françoise Faucher).

Au cinéma, il était des distributions de *Octobre* de Pierre Falardeau, *Le Sexe des étoiles* de Paule Baillargeon, *Nelligan* de Robert Favreau et *Les Sauf-conduits* de Manon Briand, rôle pour lequel il se mérita le Prix Luce-Guilbault des Rendez-vous du cinéma québécois.

À la télévision, on l'a vu dans *À nous deux* et on le retrouvait chaque semaine dans *Omertà*.



# Le Salon d'Ariane

Le **SALON D'ARIANE** portant sur **VARIATIONS SUR UN TEMPS** de David Ives se tiendra le mercredi **24 avril 1996**, au **Théâtre de Quat'Sous**.

*J'aimerais que ce Salon devienne un carrefour, une sorte de lieu d'échanges, généreux et libres, où l'on puisse discuter de ce que les auteurs ont tenté de nous dire, de l'effet de leur propos sur nous et notre époque. Ensemble, nous ne poursuivrons qu'un seul but : rentrer chez nous nourris de la vision du monde d'autres amoureux de théâtre. Je vous attends au Salon avec une belle impatience,*

**Ariane Émond**

Vous devez communiquer avec le personnel du guichet pour en connaître l'heure exacte et pour **réserver vos places**. Téléphone : (514) 845-7277

SERVICE DE TRAITEUR

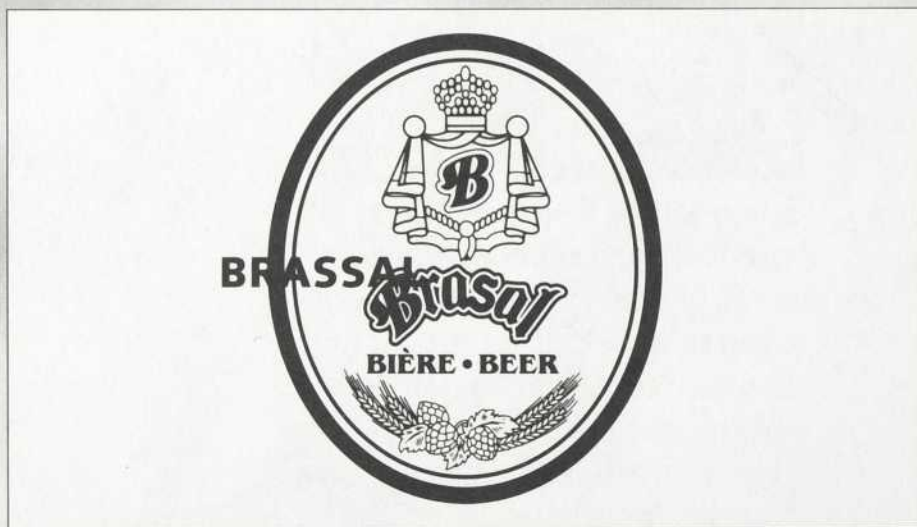
**BANANA**



## QUI A VU BOIRA

Je te parlerai de la pièce que j'ai vue, de mon enfance au beurre noir, je te ferai rire et tout à coup tu ne voudras plus partir. Parce qu'on ne parle pas que de théâtre au **QUAT'SOUS BAR\***... Il y a d'autres beaux-arts, comme l'amitié et l'amour, que l'on cultive sur fond de musique enveloppante.

\* Ouvre à 19 heures, ferme à votre heure !



LES SORTIES D'URGENCE SONT SITUÉES  
À VOTRE DROITE AU PARTERRE ET  
À L'ARRIÈRE-DROITE AU BALCON.

## ÉQUIPE DES CONCEPTEURS

Mise en scène  
**PIERRE BERNARD**  
Traduction  
**MARYSE WARD**  
Assistance à la mise en scène  
**DENISE GUILBAULT**  
Conception du décor  
**CLAUDE GOYETTE**  
Conception des éclairages  
**ANDRÉ RIOUX**  
Conception des costumes  
**MÉRÉDITH CARON**  
Conception de la trame sonore  
**CATHERINE GADOUAS**

## ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production  
**MATTHIEU GOURD**  
POUR BEAUDRY, PACIFIQUE  
COMMUNICATIONS INC.  
Direction technique  
**ROBERT BEAUREGARD**  
Régie  
**MANON BOUCHARD**  
Coiffures et maquillages  
**ANGELO BARSETTI**  
Chorégraphie  
**DOMINIQUE GIRALDEAU**  
Assistance aux costumes  
**PAULE-JOSÉE MEUNIER**  
Construction du décor  
**ÉQUIPE DU QUAT'SOUS**  
Peinture scénique  
**LONGUE-VUE INC.**  
Plâtre  
**JEAN-GUY BISSONNETTE**  
Soudure  
**JEAN-FRANÇOIS BERNARD**  
Techniciens  
**GÉRARD BOURQUE**  
**NICOLAS DUCHARME**  
**ÉRIC FORGET**  
**PIERRE LANIEL**  
**JEAN LAURIN**  
**ROBERT LEMOINE**  
**ÉRIC LOCAS**  
Graphisme  
**acolytes & associés**  
Photographies  
**JEAN-FRANÇOIS BÉRUBÉ**  
**GUY BORREMANS**

L'impression de ce document  
est une gracieuseté de



## NOUS TENONS À REMERCIER

Sam Abramovitch  
Lise Auclair  
(Admission)  
Charles Beauchamp  
(Imprimerie Quebecor)  
Chantal Beaupré  
Paul Buissonneau  
Anne Boudreault  
(Société immobilière Marathon)  
Dahlia Castillo  
Michèle Corbeil  
(Renaud Bray)  
Jim Corcoran  
René Richard Cyr  
Catherine Desgroseillers  
Pierre Dufour  
(T.P.Q.)  
Gestion Georges Coulombe  
Frédéric-Antoine Guimond  
Brigitte Haentjens  
Suzanne Langevin  
Sherif Laoun  
(Opticien Georges Laoun)  
Francine Lapointe  
(Pratt & Whitney)  
Louise Lecavalier  
(Publicité Sauvage)  
Sylvie Leclerc  
(Société du Vieux-Port de Montréal)  
Jacques Lemaire  
(Cascades)  
Francine Marchand  
(Paquin Hotte Archambault)  
Alexis Martin  
Florence Morissette  
Anne Plamondon  
(La Licorne)  
Line Renaud  
(La Presse)  
Maurice Richard  
(Sérigraphie SSP)  
Josée Roussy  
Martin Savard  
Patrice St-Amour  
Alain Thibault  
(Association étudiante UQAM)  
Esther Thibault  
Baudoin Wart  
(Publicité Sauvage)

Le Théâtre de Quat'Sous reçoit un  
soutien financier du Conseil des arts  
et des lettres du Québec, du Con-  
seil des arts du Canada et du Con-  
seil des arts de la Communauté  
urbaine de Montréal.



Le Théâtre de Quat'Sous  
est membre de Théâtres  
Associés Inc.  
(T.A.I.)

Le Théâtre de Quat'Sous a été  
fondé il y a 40 ans par Paul Buis-  
sonneau avec Yvon Deschamps,  
Claude Léveillée et Jean-Louis  
Millette.

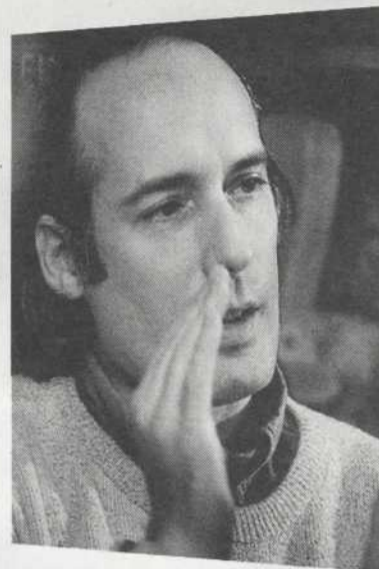
# LES CONCEPTEURS



**MARYSE WARDA**  
TRADUCTRICE



**DENISE GUILBAULT**  
ASSISTANTE  
À LA MISE EN SCÈNE



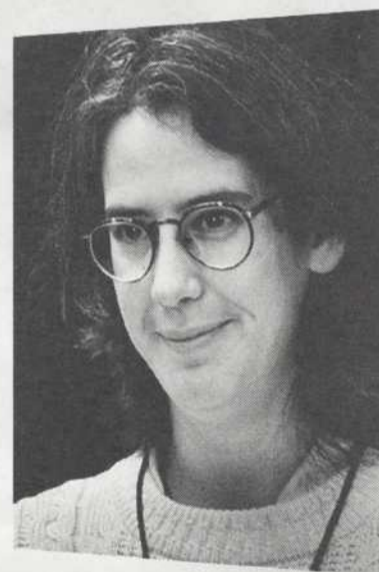
**CLAUDE GOYETTE**  
CONCEPTEUR  
DU DÉCOR



**MÉRÉDITH CARON**  
CONCEPTRICE  
DES COSTUMES



**ANDRÉ RIOUX**  
CONCEPTEUR  
DES ÉCLAIRAGES



**CATHERINE GADOUAS**  
CONCEPTRICE  
DE LA TRAME SONORE

# LE LIVRE D'HEURES

Depuis la fondation du Théâtre de Quat'Sous, des artistes aussi importants que Denys Arcand, Lothaire Bluteau, André Brassard, Paul Buissonneau, Jean-François Caron, René Richard Cyr, Robert Charlebois, Sylvie Drapeau, Françoise Faucher, Andrée Lachapelle, Micheline Lanctôt, Robert Lepage, Denis Marleau, Luc Picard, Lorraine Pintal, Claude Poissant et Michel Tremblay – pour ne nommer que ceux-là – ont participé à la création d'œuvres parmi les plus marquantes des dernières décennies.



YVES RICHARD

ÉLISE GUILBAULT, YVES JACQUES ET MARIO ST-AMAND  
DANS DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA  
VÉRITABLE NATURE DE L'AMOUR (1991)

**L**e Théâtre de Quat'Sous célèbre au cours de sa saison 1995-96 son 40<sup>e</sup> anniversaire, ce qui en fait la troisième plus ancienne compagnie de théâtre à Montréal après le Théâtre du Rideau Vert et le Théâtre du Nouveau Monde.

Lancé en boutade par Claude Robillard alors qu'il est au Service des parcs de la Ville de Montréal, le nom de Quat'Sous est retenu par Paul Buissonneau pour présenter son équipe, en 1955, au Festival d'art dramatique du Québec. La troupe se produit ensuite avec peu de moyens dans différentes salles de Mont-

réal – le Gesù, le Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine, La Poudrière, l'Orphéum et la Comédie Canadienne. Ses spectacles pleins d'audace et d'ingéniosité, tels **LA TOUR EIFFEL QUI TUE**, **LA BANDE À BONNOT** et **ORION LE TUEUR**, plaisent à un public avide de nouveautés et de questionnement.

Le 10 mai 1963, Paul Buissonneau et ses complices, Yvon Deschamps, Claude Léveillé et Jean-Louis Millette, fondent le Théâtre de Quat'Sous de Montréal Inc. En 1964, la nouvelle compagnie fait l'acquisition d'une synagogue située au 100, avenue des Pins Est, en vue d'en faire son théâtre. C'est ainsi que, le 3 décembre 1965, les quatre compères inaugurent un petit théâtre chaleureux de 159 places, mettant fin à dix années d'errance.

En mai 1968, **Paul Buissonneau** met en scène **L'OSSTIDCHO** qui révèle au public Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier, Mouffe et le Quatuor de Jazz Libre du Québec dans un spectacle aux allures de happening d'une rare vitalité, théâtrale et musicale, qui restera l'un des événements culturels ayant le mieux incarné les mutations des valeurs profondes de la société québécoise d'alors.

Le 25 mai 1971, Paul Buissonneau, Benoit Mailloux, Louise Latraverse, Yvon Deschamps, John Goodwin, Olivier Prat, Guy Bernier, Jean Bazin et Jean Demers forment la corporation sans but lucratif La Compagnie de Quat'Sous Inc. John Goodwin en est le premier président.

En juin 1977, le Quat'Sous présente **LE DERNIER DES P'TITS** de Normand Daigneault dans une mise en scène de Jean-Pierre Ménard. La distribution compte Jean-Raymond Châle, Danielle Coutu, Sylvain Énard, Gilles Gagnon, Nicole Jolicoeur, **Diane Lavallée**, Jean-Pierre Ménard, Murielle Paquette et Pierre Thériault. Les



ÉLISE GUILBAULT  
ET PIERRE RIVARD  
DANS NATURES MORTES  
(1993)

musiciens Yves Bastien, Danielle Desmarais et Pierre Dumas se joignent aussi à eux.

Puis, histoire d'utiliser le petit espace à son maximum, on retrouve au Théâtre de Quat'Sous une seconde et minuscule aire de jeu : le Quat'Saouls Bar. Entre 1978 et 1984, on y compte une vingtaine de productions dont **LA DUCHESSE DE LANGEAIS** de Michel Tremblay avec Claude Gai, **LE CŒUR À GAZ ET AUTRES TEXTES DADA** par le Théâtre Ubu de Denis Marleau ou encore les spectacles **MOI C'EST CLÉMENCE QUE J'AIME LE MIEUX** et **GEORGES BRASSENS J'AI RENDEZ-VOUS AVEC VOUS** de Renée Claude.

Paul Buissonneau quitte la direction artistique du Théâtre en mai 1984 mais demeure comme président du conseil d'administration. En septembre de la même année, sa grande complice des tout débuts, la comédienne **Louise Latraverse**, prend la relève et poursuit entre autres la promotion de jeunes créateurs québécois et étrangers. Celle qui connaissait le Quat'Sous jusqu'au bout des doigts sait alors insuffler à ce petit théâtre un sang neuf et une vigueur éclatante. Une nouvelle image, celle d'une amoureuse de théâtre.

C'est Louise Latraverse qui révèle le travail du Théâtre Repère de Québec et de Robert Lepage avec **CIRCULATIONS** en 1984 et **VINCI** en 1986. En 1985, elle frappe un autre grand coup en présentant **BEING AT HOME WITH CLAUDE** de René-Daniel Dubois.

Durant l'été 1985, le Quat'Sous entreprend quelques rénovations. On extirpe alors les colonnes qui, depuis 1965, nuisaient à la visibilité des spectateurs. Les 159 sièges de la salle, achetés d'occasion à l'époque, sont remplacés par 160 fauteuils neufs !

En septembre 1986, c'est au tour de la comédienne **Louison Danis** de prendre la direction artistique. D'entrée de jeu, elle monte sur scène pour **ÉCART-TEMPS** de John Hopkins, sous la direction de Alexandre Hausvater.

En 1987, avec **IN EXTREMIS**, elle propose une autre facette de son talent en traduisant *Extremities* de William Mastrosimone. Puis en 1988, Louison Danis permet à Normand Charette de créer ses **FRAGMENTS D'UNE LETTRE D'ADIEU LUS PAR DES GÉOLOGUES**.

En 1988, **Pierre Bernard** affirme sa volonté de poursuivre dans la foulée de ses prédécesseurs. Sous son directorat, le Théâtre de Quat'Sous ouvre ses portes à plusieurs jeunes artistes. C'est dans cet esprit qu'Andrée Lachapelle et lui avaient élargi le mandat du Théâtre en créant les Auditions Générales du Quat'Sous. Depuis 1985, trois journées par an sont mises au service des jeunes finissants des écoles de théâtre et des interprètes autodidactes. Nous en fêtons, l'année dernière, le 10<sup>e</sup> anniversaire.

Cette saison 1988 débute avec **ELVIRE JOUVET 40** de Brigitte Jaques. Mis en scène par Françoise Faucher, ce spectacle cher à Pierre Bernard réunit Gary Boudreault, Sylvie Drapeau, Jean Marchand et **Luc Picard** autour d'un magnifique hymne au théâtre.

À partir de 1989, Pierre Bernard « réenchante » la scène du Quat'Sous en la confiant à des interprètes de la chanson telles Chantal Beaupré, Sylvie Bernard, Karen Young et, tout récemment, Renée Claude.

Toujours en 1989, René Richard Cyr est invité à présenter **L'ÉVEIL DU PRINTEMPS** de Frank Wedekind. On y retrouve une distribution fort prometteuse qui compte

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

**PIERRE BERNARD**  
directeur général et artistique  
*Théâtre de Quat'Sous*

Vice-président

**JEAN ROBILLARD**  
président  
*Nomadis Communications inc.*

Secrétaire-trésorière

**MARTYNE ROBERTSON**  
directrice administrative  
*Théâtre de Quat'Sous*

Administrateurs

**ANDRÉ E. AUDET**  
président du conseil  
*Corporation de capital CAPDA*

**MARTINE BEAULNE**  
comédienne et metteuse en scène  
Me **RAYNOLD LANGLOIS**  
avocat & associé *Langlois, Robert*

**ROGER MICHAUD**  
premier officier Affaires bancaires  
*Banque Commerciale Italienne du Canada*

**JEAN PROULX**  
associé *Mc Dougall Caron*

**DIANE VEILLEUX**  
service aux clients corporatifs  
*J. Meloche Inc.*

## ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur général et artistique

**PIERRE BERNARD**

Directrice administrative

**MARTYNE ROBERTSON**

Directeur de production

**MATTHIEU GOURD**

Adjointe à la direction

**MARYSE WARDA**

Coordonnatrice, Relations avec la communauté

**LOUISETTE CHARLAND**

Attaché de presse

**LUC CHAUVETTE**

Gérante du théâtre

**MANON OLIGNY**

Chef guichetière

**MARIE-ÈVE ARCHAMBAULT**

Guichetier

**JEAN LAMBERT**

Adjointe aux Auditions

**JOSÉE ROUSSY**

Commis

**GAÉTAN CHATILLON**

Équipe d'accueil

**MAUDE FRÉCHETTE-GAGNÉ**

**MARIE-NOËL GAGNON**

**AUBE GOULET-ROBITAILLE**

**PATRICE ST-AMOUR**

**JENNIFER TREMBLAY**

Responsable de l'entretien

**CLAIRE GAGNÉ**

Comité de lecture

**PIERRE BERNARD**

**ANDRÉ DUCHARME**

**FRANÇOISE FAUCHER**

**MARIE-LOUISE LEBLANC**

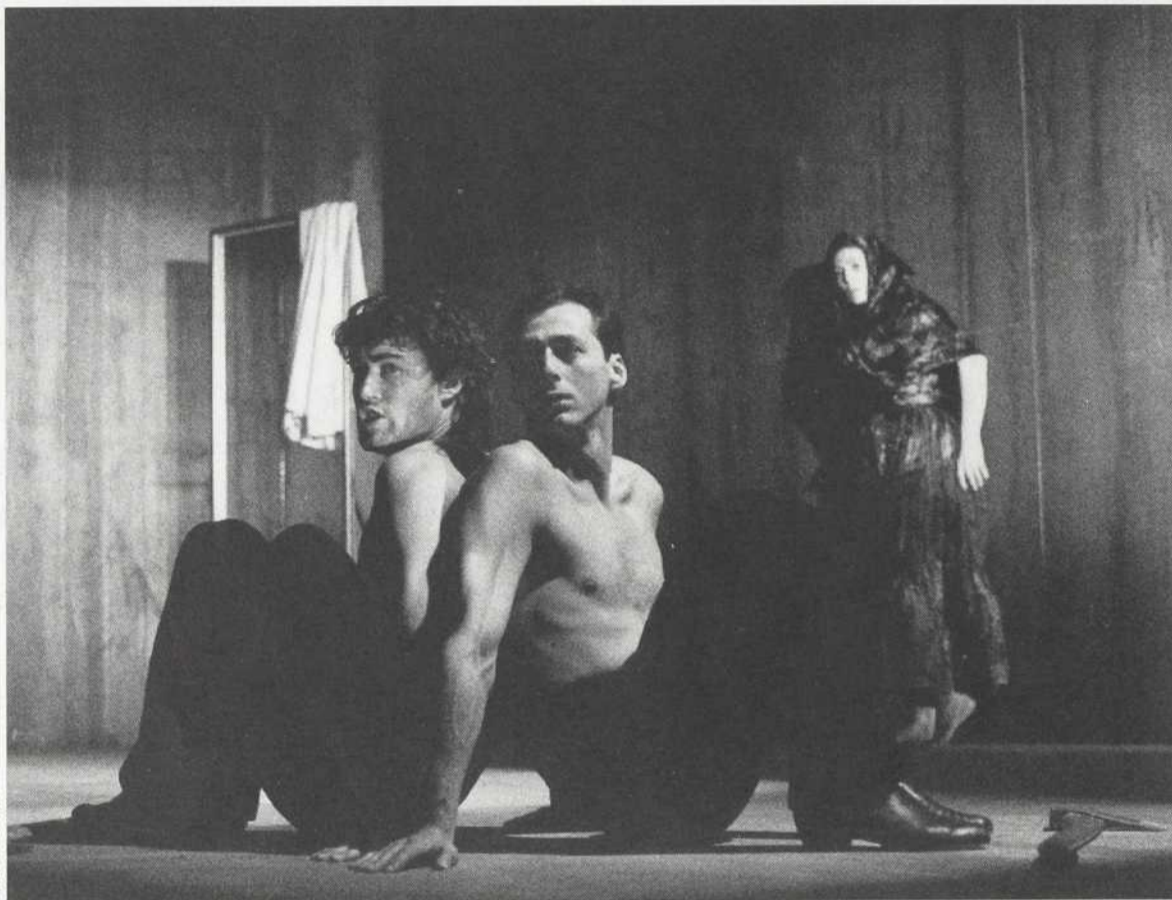
**SOLANGE LÉVESQUE**

**MARYSE WARDA**

Salonnière

**ARIANE ÉMOND**

L'OSSTIDCHO en 1968 - HOSANNA en 1973 - LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT en 1983 - ELVIRE JOUVET 40 en 1988 et 1991 - LE POLYGRAPHE en 1988 - L'ÉVEIL DU PRINTEMPS en 1989 - J'ÉCRIRAI BIENTÔT UNE PIÈCE SUR LES NÈGRES en 1989 - LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE en 1989 et 1990 - HOSANNA en 1991 - DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA VÉRITABLE NATURE DE L'AMOUR en 1991 - TRACES D'ÉTOILES en 1992 - NEZ À NEZ en 1992 et 1994 - L'HOMME LAID en 1993 - OLEANNA en 1994 et 1995 - LA DERNIÈRE BANDE et PAS MOI en 1994 - LES ANNÉES en 1995 - POOR SUPER MAN en 1995 - LA COMPAGNIE DES HOMMES en 1996.



YVES RICHARD

ROY DUPUIS ET LUC PICARD  
DANS UN OISEAU VIVANT DANS LA GUEULE  
(1990)

les Gary Boudreault, Marie Codebecq, Patrice Coquereau, Anne Dorval, Sylvie Drapeau, Luc Gouin, David La Haye, Suzie Lemoine, **Luc Picard**, Dominique Quesnel, Denis Trudel et Isabelle Vincent.

**Luc Picard** nous revient à la fin de cette même année dans **J'ÉCRIRAI BIENTÔT UNE PIÈCE SUR LES NÈGRES** de Jean-François Caron. Claude Poissant signe la mise en scène et l'entoure de Roch Aubert, Chantal Baril, Renée Clément, Jean-Luc Denis, Anne Dorval, André Montmorency et Jean-René Ouellet.

En 1990, Brigitte Haentjens nous offre **UN OISEAU VIVANT DANS LA GUEULE** de Jeanne-Mance Delisle avec Paule Baillargeon, Roy Dupuis et **Luc Picard**.

En novembre 1990, Pierre Bernard offre à Denys Arcand une première mise en scène au théâtre avec **LES LETTRES DE LA RELIGIEUSE PORTUGAISE**. Le cinéaste nous en

propose une lecture faite par Jean-François Casabonne, Anne Dorval, **Luc Picard** et Johanne-Marie Tremblay.

En 1991, le Canadien Brad Fraser fait son entrée au Quat'Sous avec **DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA VÉRITABLE NATURE DE L'AMOUR**. Pour jouer ce terrible drame, André Brassard a réuni Gary Boudreault, **Élise Guilbault**, Yves Jacques, Pascale Montpetit, Marie-Christine Perreault, Denis Roy et Mario St-Amand. Coup de foudre pour Denys Arcand qui décidera de les adapter pour le cinéma !

En 1992, **Pierre Bernard** fait des débuts remarquables avec sa première mise en scène. **TRACES D'ÉTOILES** lui permet de nous faire découvrir l'auteure Cindy Lou Johnson et de renouer avec Sylvie Drapeau et **Luc Picard**. En 1994, après reprise sur reprise, le Quat'Sous se déplace jusqu'au Centre Saidye Bronfman qui accueille nos deux acteurs pour la présentation de **BRILLIANT TRACES**. Dans la langue de Shakespeare, S.V.P.

Le Théâtre de Quat'Sous ouvre sa saison 1993-94 avec **NATURES MORTES** de Serge Boucher. Une première mise en scène pour Michel Tremblay qui choisit **Élise Guilbault**, Roger Léger et Pierre Rivard.

En janvier 1996, le Quat'Sous propose un nouvel auteur à son public en montant **LA COMPAGNIE DES HOMMES** du Britannique Edward Bond, chef de file de la dramaturgie européenne. Lorraine Pintal réunit alors les René Gagnon, Gabriel Gascon, Robert Lalonde, Gilles Pelletier, **Luc Picard** et Denis Trudel pour former la meute de loups qui s'entredéchirent.

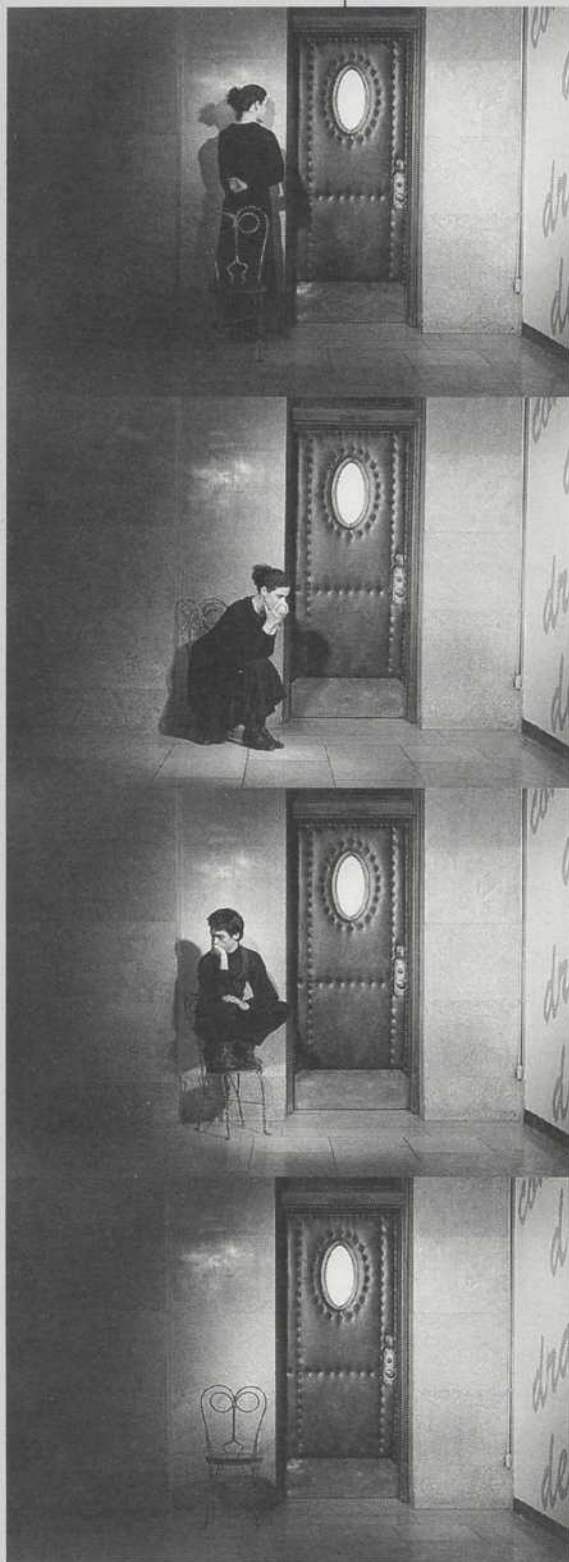
En 1996, avec **VARIATIONS SUR UN TEMPS**, l'équipe du Théâtre de Quat'Sous accueille pour la première fois et avec bonheur **Marc Labrèche**.

**L'ANECDOTIER**

# 11<sup>e</sup> ÉDITION DES AUDITIONS GÉNÉRALES DU QUAT'SOUS

## LES 25, 26 ET 27 MAI 1996

« Il faut qu'une porte soit ouverte »



ROBERT LALIBERTÉ

L'histoire commence en septembre 1985. Il y a du désir sous les ormes de l'avenue des Pins. À cent cinquante ans de distance, deux hommes de théâtre, l'un qui est dans le dictionnaire et l'autre qui n'y est pas, discutent de portes.

Alfred de Musset dit, péremptoire, une phrase d'auteur inoubliable : « *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* ». Et Pierre Bernard lui répond, calmement, une phrase de directeur artistique inspiré : « *Au Quat'Sous, elle sera ouverte...* »

C'est ainsi que sont nées les **Auditions Générales du Quat'Sous**.

Par la porte *ouverte* du petit théâtre au coin de l'avenue des Pins et de la rue Coloniale, entrent de **jeunes comédiens** et un grand souffle d'air frais. Car on ne peut pas montrer qu'on sait dompter des émotions et endosser n'importe quelle identité en parcourant, sans passeport, les couloirs de la télévision, les antichambres des agences de casting et les coulisses des théâtres. Surtout quand on vient à peine de terminer sa formation théâtrale.

C'est là que Pierre Bernard a dit sa phrase célèbre, pour damer le pion à Musset, qui s'est alors drapé dans sa page de dictionnaire : « *Ils sont notre avenir, nous sommes la possibilité du leur* ».

Entremetteur ludique, il a réuni des gens de foi, comme lui, et a organisé un *blind date* entre des **finissants des écoles de théâtre, de jeunes comédiens autodidactes** et des gens qui ont des rôles à offrir. Assurer la relève. Rassurer ces jeunes fous qui se lancent à l'aventure. Garder l'héritage de Paul Buissonneau intact.

Et cette année, l'histoire se poursuit. La petite scène du Quat'Sous, ses coulisses, ses bureaux et ses loges accueilleront **les 25, 26 et 27 mai prochains** ces jeunes qui se lanceront à la rencontre de plusieurs auteurs et d'un premier public.

**Cet événement est ouvert au public.** Vous devez réserver votre place dans la semaine du 20 mai. Pour voir, entendre et surtout encourager ces interprètes de demain, composer le (514) **845-7277**.

## SAISON 1996-97 41<sup>e</sup> SAISON

Vous désirez connaître le contenu de la 41<sup>e</sup> saison du Quat'Sous ?

Laissez-nous vos coordonnées et nous communiquerons avec vous dès le lancement de notre programmation.

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone

*Merci de votre fidélité !*

### **Théâtre de Quat'Sous**

100, avenue des Pins Est  
Montréal (Québec)  
H2W 1N7

Téléphone : (514) 845-7277

Télécopieur : (514) 845-1316

# VOS COMMENTAIRES

*Choisissez le "sous"-titre que vous  
donnerez à votre soirée et permettez-nous  
ainsi de connaître votre appréciation...*



- 1 ¢**  
 nul  
 médiocre  
 minable  
 catastrophique  
 tragique  
 apocalyptique  
 insignifiant  
 horrible  
 bas  
 vulgaire  
 affreux  
 épouvantable  
 infernal  
 intenable  
 insupportable  
 mortel  
 exécration  
 innommable  
 dégueulasse  
 merdique



- 2 ¢**  
 moyen  
 ordinaire  
 quelconque  
 banal  
 négligeable  
 approximatif  
 relatif  
 supportable  
 correct  
 vivable  
 passable  
 commun  
 insuffisant  
 ennuyeux  
 bof !  
 ok !  
 excusable  
 tolérable  
 pas pire...  
 indifférent



- 3 ¢**  
 bon  
 charmant  
 mignon  
 aimable  
 intéressant  
 joli  
 bien  
 satisfaisant  
 efficace  
 chouette  
 amusant  
 coquet  
 séduisant  
 honnête  
 louable  
 agréable  
 civilisé  
 convenable  
 attachant  
 valable



- 4 ¢**  
 très bon  
 imposant  
 somptueux  
 original  
 super exaltant  
 enthousiasmant  
 ravissant  
 bouleversant  
 merveilleux  
 admirable  
 épatant  
 troublant  
 émouvant  
 passionnant  
 captivant  
 exceptionnel  
 formidable  
 prodigieux  
 euphorisant  
 encore..!



- 25 ¢ et plus...\$\$\$**  
 absolu  
 remarquable  
 magistral  
 magnifique  
 chef-d'oeuvre  
 impressionnant  
 éblouissant  
 superbe  
 sublime  
 divin  
 phénoménal  
 parfait  
 grandiose  
 splendide  
 excellent  
 exemplaire  
 extraordinaire  
 céleste  
 suprême  
 majestueux...

Votre "sous"-titre et commentaire

---



---



---

Feuillet à détacher et à retourner au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 est, avenue des Pins, Montréal, H2W 1N7.  
 Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

**Mais encore...**, nous avons besoin de votre "sou"tien. Sachez que de 1¢ à \$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

Votre nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

N° de téléphone \_\_\_\_\_



GEORGES LAOUN

OPTICIEN

*a le théâtre à l'œil...*

LOLITA — après  
*Cabaret neiges noires,*  
la nouvelle création  
d'Il va sans dire et de  
la Manufacture.

4012, Saint-Denis  
Coin Duluth  
844-1919

600 est, Jean-Talon  
Métro Jean-Talon  
272-3816

• EXAMENS DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •



Photo : Yves Médam

## **TOUT UN MONDE À DÉCOUVRIR!**

### **NOS PRODUITS:**

“La diversité de nos imprimés et la qualité de ceux-ci témoignent de notre souci de bien vous servir”

- impression de livres
- magazines
- formules commerciales
- annuaires
- circulaires
- encarts
- formules continues
- etc.



**IMPRIMERIE QUEBECOR**  
LEBONFON

2523, boul. Chomedey, Laval, Qc H7T 2R2 Tél.: (514) 978-4100 Télécopieur: (514) 978-2444

Une division de Imprimeries Quebecor inc.

PRO THEQUS 1996.04.01 X

« Je voudrais que le spectateur sache que tout est possible. Je voudrais qu'il sache qu'il ne faut pas s'arrêter à soi, parce que ça nous rapetisse. Qu'il faut s'oublier. Et, étrangement, plus on s'oublie, plus on est soi. C'est ça le moyen de grandir, je pense. »

**Sylvie Drapeau**

## COUP D'ENVOI DES FÊTES DU 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

« C'est là que ça commence.  
Il faut que le public voie le changement ;  
qu'il éprouve un bouleversement intérieur.  
Elle commence là ; et c'est face au public. »

**Louis Jovet**

# ELVIRE JOUVET 40

DE RETOUR DU 11 AU 22 JUIN 1996  
SEULEMENT 10 REPRÉSENTATIONS

- « Quelle merveilleuse audace ! » *La Presse*
- « Un merveilleux duo d'acteurs. On a des frissons. » *Le Journal de Montréal*
- « Beautifully directed and performed » *The Gazette*
- « ... un texte aussi percutant, monté de façon aussi éloquente » *Liaison St-Louis*
- « C'est très fascinant » *CKAC*
- « J'ai des frissons juste à en parler » *CBF Bonjour*
- « Le plus beau spectacle de la rentrée. La plus belle interprétation qui soit. À voir sans faute. » *Le Devoir*

TEXTE DE BRIGITTE JAQUES  
MISE EN SCÈNE DE FRANÇOISE FAUCHER  
AVEC SYLVIE DRAPEAU  
JEAN MARCHAND  
LUC PICARD  
GARY BOUDREAU